



### ***L'intégration de l'humain et du divin, par Laurence Freeman, osb***

L'intégration des deux faces de notre caractère, active et contemplative, est considérée dans l'Évangile de saint Jean comme l'intégration de notre côté humain et de notre côté divin, comme Jésus les incarne. Laurence Freeman l'explique dans l'extrait suivant de *Journey to the Heart* :

« L'Évangile de Jean est le plus mystique des évangiles, mais il nous offre en même temps des aperçus émouvants de l'humanité de Jésus – sa fatigue un jour de chaleur où il demande un verre d'eau, ses pleurs devant la mort d'un ami – ce que nous ne trouvons pas dans les trois autres récits. C'est un texte d'une grande profondeur et d'une grande force, tout en étant simple et lisible.... Bede Griffiths a senti que sa vie prenait une nouvelle direction après avoir lu cet évangile à un moment fort où il était en recherche de profondeur et de sens. Il est clair que c'est là l'une des œuvres les plus significatives du génie humain. Quelle que puisse être sa signification précise, elle est le témoignage d'une expérience d'une profondeur insondable. La personne qui y est présentée ainsi que sa doctrine sont d'une beauté au-delà de l'imagination humaine. Il n'y a rien dans Platon qui puisse y être comparé. "J'ai réalisé que rejeter cela serait rejeter la chose la plus grande de toute l'expérience humaine. D'un autre côté, l'accepter consistait à changer entièrement de point de vue. C'était passer de la raison et la philosophie à la foi " (Bede Griffiths, *The Golden String*)

La mystique de Jean est nouvelle dans l'histoire du monde, pas seulement dans la philosophie mais parce qu'elle associe une vision de la réalité la plus haute aux aspects les plus ordinaires du monde sensoriel humain. Cela n'est pas seulement manifeste dans l'évangile qui porte son nom, mais aussi dans les lettres qui lui sont attribuées et qui attestent qu'il s'agit d'une mystique de l'amour – humainement divine ou divinement humaine selon le regard : "Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage ... pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. " (1 Jn 1,1-3)

Pourtant, bien qu'elle soit de ce monde, la '*haute christologie*' de Jean est exposée avec audace dans le Prologue de l'Évangile où il situe l'homme Jésus à l'égal du Logos éternel. Dans l'union de la parole et de la chair se trouve le paradoxe central de l'évangile de Jean. Comme on peut s'y attendre avec l'opposition de

fond entre la parole et la chair, tout l'évangile est construit sur le paradoxe. Tout au long de la tradition chrétienne mystique, l'expression de l'expérience la plus profonde utilise généralement le paradoxe pour dire l'indicible ... La personne même de Jésus est le centre qui unifie ces contradictions apparentes et la condition du disciple est la façon dont ce centre devient une force dans notre vie personnelle ...

La vision mystique de Jean explore l'état le plus élevé d'union avec Dieu. C'est théologiquement explicite dans le *Prologue*, dans l'affirmation de la Parole faite chair. Existentiellement, c'est illustré par tout ce que Jésus dit, fait et entreprend dans son humanité, y compris dans sa mort. Il ne fait ni ne dit rien qui ne reflète explicitement sa relation (non dualiste) avec le Père. »

Laurence Freeman OSB

(Extrait de *Journey to the Heart - Christian Contemplation through the centuries – an Illustrated Guide* [Voyage au cœur – La contemplation chrétienne à travers les siècles - guide illustré], sous la direction de Kim Nataraja, Canterbury Press, Norwich, 2011, 352 p., Paperback, 2012)